

Dans l'atelier de Robert S. Tol, sculpteur

Robert : Tout mon travail est fait avec des lamelles de métal. Pour que le métal puisse se plier comme ça, il faut utiliser beaucoup de chaleur. Je vais vous montrer comment je fais. Il faut bien chauffer le métal jusqu'à ce qu'il devienne rouge pour pouvoir le plier. Il faut chauffer chaque morceau de métal séparément pour qu'il se plie de façon harmonieuse. C'est énormément de travail, c'est un travail minutieux qui demande beaucoup de précision et de patience.

Arnaud : Pourquoi il fait ça ? (*long moment*)

Robert : J'ai besoin de créer des sculptures et c'est le moyen que j'utilise, je peux manipuler l'acier et je peux faire tout ce que je veux.

Arnaud : On dirait peut-être que ça se fend quand il passe le chalumeau. Je peux essayer ou pas ?

d'un des animaux que je suis en train de sculpter.

Laurent : C'est vachement bien ce que vous faites. Arnaud, c'est ta tête ?

Driss : Tu penses que c'est

• Je peux faire ce que je veux •

la tête d'Arnaud ?

Laurent : Oui c'est la tête d'Arnaud.

Laurent : Alors, vous avez mis un short parce qu'il fait beau.

Aleksandar : Il y a une télé. Pourquoi la télé ?

Robert : J'aime bien regarder les matchs de golf quand je travaille.

Laurent : Alors ça, c'est du fer, et ça, des pieds, on dirait un peu un plongeur.

Robert : Il va avoir les mains appuyées sur la

sera pas mal quand il sera fini, mais moi j'ai mal au dos.

Driss : Est-ce que tu aimerais mettre une sculpture comme ça chez toi Arnaud ?

Arnaud : Non parce que ça risquerait de me faire peur.

Robert : Moi aussi des fois quand je me lève la nuit, ça me fait peur.

Driss : Et toi Laurent est ce que tu aimerais avoir une statue comme ça chez toi ?

Laurent : Ben oui, pourquoi pas ?

Driss : Ça ne te fait pas peur ?

Laurent : Non elle ne me fait pas peur non.

Thomas : Moi, ça me fait penser à une femme à peu près. Elle ne bouge jamais ?

Robert : Non...

Thomas : C'est bien, la statue qu'il vient de faire. Elle ne bouge pas. J'aime bien qu'on les fasse avec des tiges de métal, c'est agréable.

Laurent : Alors sculpteur, on travaille hein ! Le travail, c'est la santé. Ça se conserve. Il fait bien son boulot le monsieur. On dirait un beau sculpteur, c'est très bien comme travail, j'ai beaucoup apprécié vos travaux monsieur.

Arnaud : What is your name ? How old are you ? It's when your anniversary ? Ou est-ce que tu habites ? Est-ce que tu es marié ? Est-ce que je peux te tutoyer ? Je dois te dire tu ou vous ? Ça t'est égal ? Je peux t'appeler par ton prénom ? Are you married ?

Robert : Mon nom est Robert, j'habite ici, j'ai 50 ans et je ne suis pas marié.

Arnaud : Et pourtant c'est seulement un endroit de travail.

Robert : Je travaille beaucoup, c'est à peu près tout ce que je fais dans la vie.

Laurent : Je voudrais savoir comment ça se passe ici pour vous ?

Robert : Bien, j'ai une vie merveilleuse.

• Ce que vous faites, on dirait plutôt un gars du chantier •

Laurent : Ce que vous faites, on dirait plutôt un gars du chantier.

Robert : Oui c'est beaucoup de travail physique, avec le métal et la chaleur. C'est assez physique.

Laurent : Les CD, sont à vous ?

Robert : Oui. Laurent : Le Flipper aussi ?

chaise.

Violette : Arnaud à quoi ça te fait penser ?

Arnaud : Violette ça me fait penser à toi.

Said : Moi ça me fait penser à quelqu'un qui a mal au dos.

Robert : J'espère qu'il ne



Robert : Non.

Laurent : Ah ! Vous êtes en train de faire le sculpteur Monsieur ?

Robert : Oui, ça, ça va être un homme. Un homme qui s'appuie sur une chaise. Il y a sa tête qui est là (à part). Ceci est une partie



Photographies de Mathieu Zazzo

Robert : Oui.

Laurent : Qu'est-ce que vous écoutez comme musique ?

Robert : J'aime tout le rock, le rap, le reggae, j'écoute aussi un peu de musique française.

Laurent : Elvis Presley ?

Robert : Oui j'aime bien Elvis Presley.

Laurent : C'est vrai que Bob Marley c'était un bon chanteur, il était en noir et blanc et en couleur.

Robert : Une fois que mes sculptures sont finies j'ajoute de la couleur sur le métal.

Laurent : (*regardant une peinture*) C'est un point carré un cube.

Robert : Ce n'est pas mon travail. J'essaie de savoir ce que ça représente, mais je ne le sais pas.

Laurent : C'est vrai hein ! Ah ! Je vous trouve sympathique. Ce bleu, c'est quoi ?

Robert : C'est un ami qui l'a faite.

Laurent : C'est une peinture qui est très bien.

Robert : J'aime le contraste entre le bas qui est très chaotique et le haut qui est très pacifique.

Laurent : C'est vrai hein ! C'est vachement très bien. Et là, c'est quoi le truc qui est là ?

Robert : C'est le même artiste qui a fait ces trois-là.

Laurent : Celle là me plaît, c'est le plus beau. Ça, c'est un timbre ? Un timbre américain

Driss : Oui c'est un timbre Américain.

Laurent : Et cette peinture ?

Robert : C'est une peinture du même artiste.

Laurent : Ca me fait penser à concurrence.

Carole : Vous connaissez le peintre russe Répine ?

Robert : De quelle époque ?

Carole : Du siècle dernier. Il a fait un tableau où on voit Yvan le terrible serrant la tête de son fils. Vous

• Cela fait beaucoup de travail physique avec le métal •

savez qu'Yvan le terrible a tué son fils à coups d'épieux. Vous ne connaissez pas ce peintre russe ?

Robert : Tu sais dans quel musée tu l'as vue ?

Carole : Non c'est dans la presse que je l'ai vu, c'est un tableau qui est en Russie.

Driss : Pourquoi tu lui poses cette question ? Il y a quelque chose qui te fait penser à ce peintre-là ?

Carole : Non ! C'est un constat. Il y a deux thèmes qu'on ne voit pratiquement jamais dans les tableaux. Des scènes hyper comiques et de scènes déchirantes comme dans la Belle et le Clochard. Vous n'avez jamais remarqué ?

Driss : Mais il ne peint pas Robert, il fait des sculptures. Comment tu trouves ses sculptures ?

Carole : C'est toujours pareil, ça ne me fait aucun effet. Il y en a tellement alors un de plus ou un de moins. C'est comme la Joconde, la Joconde ce n'est qu'une tête, alors pourquoi la Joconde, pourquoi la Joconde, ce n'est qu'une tête.

